

Alejandro Díaz Villalba

(UMR 7597 – Histoire des théories linguistiques, Université Sorbonne Nouvelle)

Catégoriser dans la *grammaire latine étendue* :  
les propriétés des « participes » dans les grammaires des langues romanes (XV<sup>e</sup>–XVIII<sup>e</sup> siècles)

La présentation est une illustration de la manière dont on aborde la catégorisation dans ce que l'on a appelé la *grammaire latine étendue* (Auroux 1994), c'est-à-dire le modèle théorique et descriptif de la grammaire latine appliqué à de nouvelles langues à partir de la Renaissance. Dans ce cadre scientifique, la liste des parties du discours et la description des propriétés qui leur sont affectées résultent d'un transfert technique et conceptuel effectué vers les grammaires des langues vernaculaires. Sous cet angle, on peut s'intéresser à la façon dont les grammairiens se servent de cet héritage et l'adaptent.

La réflexion s'appuie sur une étude de cas : la classe du participe dans les grammaires de l'espagnol, du français, de l'italien et du portugais parues entre le XV<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle. On s'attachera tout d'abord à poser quelques jalons d'ordre épistémologique, afin de saisir quelles sont les modalités historiques que présente la question de la catégorisation en grammaire. L'exposé consistera ensuite en une présentation générale de la partie du discours « participe », notamment de la question des *accidents* et des propriétés grammaticales qui servent à construire la classe dans les grammaires analysées. Il sera question enfin d'une étude sur les propriétés que les grammairiens assignent aux participes des temps composés, objet de la grammatisation des langues vernaculaires qui met à l'épreuve la capacité d'adaptation du cadre latin à de nouveaux observables.

#### BIBLIOGRAPHIE

AUROUX, Sylvain (1994), *La révolution technologique de la grammatisation*, Liège, Mardaga.